Kwe , Zdravstvyite, Bonjour, Allo…

**10 points**

L’« équation personnelle du chercheur» : de quoi s’agit-il ?

Il est probable que chaque chercheur perçoive l’objet étudié avec des catégories de pensée qui lui sont propres, et celles-ci lui permettent de donner une forme, un sens à ses fouilles, tout en excluant les autres mises en formes possibles. Dans le modèle classique de la recherche, l'objectivité suppose que le chercheur soit neutre et enregistre les choses telles qu'elles sont véritablement, qu'il capte fidèlement la réalité sans que le processus d'observation soit affecté par des facteurs personnels. Si des facteurs de ce type contribuent à fausser les observations, le principe de scepticisme organisé selon lequel tout résultat doit être soumis à la critique collective, contribuerait à en corriger les effets.

Ce principe d'objectivité trouve cependant difficilement à s'appliquer, particulièrement lorsqu'il s'agit d'observer et d'analyser des objets sociaux comme les organisations. « L’étape d'une démarche scientifique dans le domaine historique est d’accepter et d’exploiter la subjectivité de l’observateur, d’accepter le fait que sa présence influence le cours de l’événement observé (...).L’objectif dans cette discussion polémique n’est pas de nous “défaire” de notre subjectivité (ce qui nous paraît de toute façon impossible en ce qui concerne la perception d’objets sociaux, liés au symbolique et donc à des catégories qui ne peuvent prendre valeur d’absolu), mais de viser à un partage, à une communication des interprétations produites, de tenter de trouver un espace d’intelligibilité commun (transcendant donc si possible notre propre intelligibilité du phénomène étudié).

**Veuillez enregistrer une équation personnelle du chercheur (énoncé de votre Positionalité) et partager votre vision du monde avec vos camarades.**

1. Quel est l’endroit fluvial(d’eau) le plus proche où vous êtes né ?
2. Selon vous, qu'est-ce qui a un impact sur votre vision du monde ?
3. Quelles histoires sont racontées dans votre foyer ? Comment ces histoires peuvent-elles refléter votre histoire et votre vision de l'histoire ? Qu'est-ce que votre famille continue de célébrer à travers les générations ?
4. Croyez-vous aux préjugés personnels vs universels ?
5. Qu'est-ce que votre vision du monde peut apporter à notre discussion ?

**Échantillon de Mme. Smith**

***Pour savoir où vous allez, vous devez savoir d'où vous venez. Je m'appelle Yelena et je m'identifie comme une femme russo-canadienne blanche, de la classe moyenne supérieure, cisgender, hétérosexuelle et non handicapée. Je suis une colonne Canadienne. Je suis une survivante de l'Holocauste de deuxième génération. Je suis issue d’une famille communiste convaincue dont le papa récitait au quotidien les postulats et les dogmes du « Manifeste » de Marx et la maman restait aveugle délibérément la démagogie du Parti. Je crois que cela en dit long sur ce que c'était que de grandir dans une famille communiste, même dans une famille pas particulièrement doctrinaire comme la mienne. Le marxisme a donné à mes parents la foi pour durer toute une vie et les a aidés à nier la réalité. Je suis devenu un produit épistémologique binaire de cette dichotomie politique. Le matérialisme dialectique, où la dialectique marxiste met l'accent sur l'importance des conditions du monde réel, en termes de classe, de travail et d'interactions socio-économiques, a largement influencé mes années de formation. Mon nom complet est Yelena Mikhailovna Guilgour, ce qui en soi met en évidence mes racines patrimoniales où mon deuxième prénom vient du prénom de mon père. Pour conserver la tradition, alors que marié à un anglophone, mes deux fils portent les racines du nom du père ( Craigovich ) comme deuxième prénom. Mes grands-parents juifs ont dû fuir Anapa et rester en exil pendant la Seconde Guerre mondiale pour échapper à l'occupation nazie. J'ai perdu toutes mes racines russes une fois que mon père est décédé et que ma mère a déménagé avec moi au Canada.***

***Je suis né à Anapa, Krasnodrasky Krai, URSS. Pour la plupart des Russes, Anapa est la quintessence de la côte de la mer Noire. Il est situé sur la côte nord de la mer Noire, près de la mer d'Azov.******La région d'Anapa a été colonisée dans l'antiquité. C'était à l'origine un grand port maritime (Sinda) puis la capitale de Sindica. La colonie de Gorgippia (grec : Γοργιππία) a été construite sur le site de Sinda au 6ème siècle avant notre ère par les Grecs pontiques, qui l'ont nommée d'après un roi du Bosphore cimmérien.******Une flotte ottomane arrive à Mapa en 1475, les Turcs construisent plus tard un fort contre les Cosaques russes. La forteresse a été attaquée à plusieurs reprises par l'Empire russe et a été pratiquement détruite lors de son dernier siège en 1829. La ville passa à la Russie après le traité d'Andrinople (1829). Il a été occupé par les Ottomans entre 1853 et 1856 pendant la guerre de Crimée. Enfin, il est devenu une partie de l'URSS en 1922.Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été occupé et totalement démoli par l'Allemagne nazie avec l'aide des troupes roumaines entre le 30 août 1942 et le 22 septembre 1943.***

***Par conséquent, je suis le produit de plusieurs cultures et mon ouverture d'esprit est le résultat d'une appréciation intraculturelle étroite de nombreux points de vue et lieux différents.***

**Grille de critères d’évaluation**

**Profondeur de l'enquête (5 points)**

**Qualité de la Positionalité (5 points)**